

En bon prince, l'Etat de Vaud honore ses créateurs

24 Heures, 03.10.03

HOMMAGE Le chanteur Michel Bühler salue son ami Raymond Burki, dessinateur et pêcheur miraculeux, lauréat du Grand Prix 2003 de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques.



Raymond Burki. Olivier Christinat

Chacun le sait, cher Raymond, autant que dessinateur de presse, tu es aussi — peut-être d'abord — pêcheur en rivière.

Je puis en témoigner. Il y a quelques années je t'ai accompagné, élève suivant le maître, au long de la Mentue. Ta ligne, tu l'envoyais à cinq mètres, exactement où tu l'avais décidé, à l'endroit où tes yeux malicieux avaient repéré, sous le gros rocher, le trou d'eau susceptible d'abriter la truite ou l'omble vive. Bon. Est-il opportun de rappeler que, ce jour-là, malgré toute ton habileté, nous n'avons fait aucun mal à la faune vaudoise: pas une touche, pas une proie?...

Depuis, je me suis souvent demandé quels étaient les rapports entre les deux facettes de ton personnage, entre l'ami passionné qui refusera tous les rendez-vous du monde le jour de l'ouverture de la pêche, et le journaliste qui me comble de bonheur, à chaque fois que je découvre son commentaire sur l'actualité. Je crois avoir trouvé quelques pistes, quelques traits de l'amateur de salmonidés, que l'on retrouve chez toi, dessinateur.

Mais d'abord, il est un travers du pêcheur, le principal, que tu ne présentes pas. Je veux dire que tu n'exagères pas, que tu n'amplifies pas, que tu ne mens pas! Couchepin, par exemple, tu le dessines en pervers pivert, prenant plaisir à saper les piliers de notre système social à grands coups de bec; eh bien, je le soupçonne d'avoir vraiment cette lueur satisfaite au coin de l'œil, lorsqu'il nous ordonne: «Au boulot, maintenant!» Et Bush, c'est effectivement ce fils à papa que tu représentes, rageant parce que les méchants Irakiens refusent de lui donner leurs puits de pétrole! Quant à Expo.02, ça a bien été, au bout du compte, le gouffre à fric que tu n'as cessé de montrer! Même si l'originalité de ton regard nous surprend à chaque fois, tu décris scrupuleusement la réalité, telle qu'elle est. En cela, seulement, tu n'as rien de l'amoureux des rivières.

Pour le reste, tu es un pêcheur, tout craché.

Il marche toujours à contre-courant, et ne s'attaque qu'à des poissons de taille respectable. Comme tu as le coup de crayon précis, son geste est sûr, mesuré. Se déplaçant sous les ponts, au-dessous des villages, il observe le monde sous un autre angle que le commun des mortels; il se sentira donc d'abord solidaire des gens d'en bas. Silencieux, solitaire, il dédaigne les sentiers tout tracés, et va à son idée. Il a son monde à lui; dans le tien, si j'en crois ta carte de vœux 2003, le pape vend des préservatifs, Arafat sourit aux côtés de Sharon, et Blocher brandit un drapeau européen. Par ses récits, il réjouit son auditoire; il ne se passe pas un matin sans que mon voisin, hilare, frappe à ma porte, et s'exclame, le journal à la main: «Eh, tu as vu le Burki d'aujourd'hui?» Enfin, le pêcheur nous incite à consommer du phosphore! Eh bien, comme lui, tu contribues indubitablement, par tes dessins, à nous rendre moins cons!

Et c'est pour ça qu'on t'aime.

Merci, Raymond!

Michel Bühler